

CONJONCTURE VIN ET CIDRE



Mars 2026

**Volumes et prix des ventes de vins en vrac :
cumul à 31 semaines 2025/26¹**

2025/26	Volumes cumulés ² (en milliers d'hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	647,9	+ 16 %	446,7	+ 12 %	808,9	+ 19 %
dont VDF cépages	239,4	- 6 %	65,1	- 0,7 %	442,6	+ 14 %
Total IGP	1 675,4	+ 15 %	1 843,8	+ 4 %	1 448	+ 0,4 %
dont IGP cépages	1 393,1	+ 15 %	907,8	- 2 %	1 260,6	- 2 %

2025/26	Prix moyens cumulés ² (en €/hl)					
	Rouges		Rosés		Blancs	
Total VDF³	66,6	- 2,6 %	71,6	- 1,5 %	82,9	- 11 %
dont VDF cépages	84,3	+ 5 %	77,3	+ 6 %	96,79	- 5 %
Total IGP	91,6	+ 1 %	87,1	0 %	113,2	+ 2,4 %
dont IGP cépages	93,7	+ 1 %	87,6	0 %	115,5	+ 3 %

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

1. Évolutions par rapport à 31 semaines de campagne 2024/25 pour les IGP et les VSIG.

2. Tous millésimes confondus

3. Vin De France (SIG)

Marchés à la production

Bilan des transactions en vrac à 31 semaines de campagne 2025/26, à fin février 2025

Le suivi de l'activité des marchés, via les données provenant des contrats d'achat vrac sur 31 semaines de la campagne 2025/26, montre une hausse globale des transactions par rapport à la campagne 2024/2025 de 15 %. Les données des Vins De France (SIG) et des vins IGP portent sur le cumul d'août 2024 à fin février 2026.

Les transactions pour les Vins De France (SIG) affichent une hausse en volume conséquente, portée par les blancs (+ 19 %), rouges (+ 16 %) et les rosés (+ 12 %). Les volumes des vins avec mention de cépages sont quant à eux en baisse, excepté pour les VSIG blancs de cépages qui voient leurs volumes augmenter de 14 %. Les cours des VDF diminuent pour les VSIG de toutes les couleurs. La baisse la plus importantes est portée par les VSIG blancs (- 11 %). Les prix des VSIG rouges et rosés de cépages sont valorisés, respectivement à + 5 % et + 6 %.

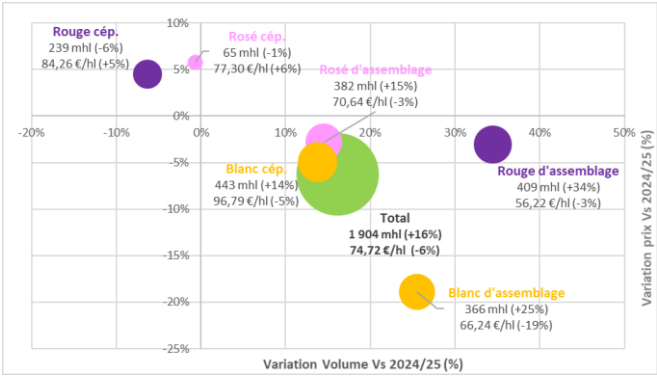
Les transactions de vins en vrac IGP sont en hausse pour toutes les couleurs. La hausse la plus importante est portée par les IGP rouges (+ 15 %), les IGP rosés ont une croissance plus modérée (+ 4 %) tandis que les IGP blancs sont relativement stables (+ 0,4 %). Les transactions des IGP de cépages rouges sont les seules en croissance (+ 15 %). Concernant les cours des IGP, ils sont en légère croissance pour les IGP rouges (+ 1 %) et les blancs (+ 2,4 %).

Marché Vin De France (SIG) : cumul à 31 semaines de la campagne 2025/26

Sur les 31 premières semaines de la campagne 2025/26, le cumul des ventes en vrac du marché **Vin De France (SIG)** affiche une hausse des échanges en volume par rapport à la campagne 2024/25.

Sur l'ensemble de la campagne 2025/26, les échanges de VDF s'élèvent ainsi à 1,90 million d'hl, soit un niveau supérieur de 16 % par rapport à la campagne précédente.

Transactions vrac Vin De France (SIG) à 31 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Avec un volume cumulé de 1,16 million d'hl, les ventes de VDF d'assemblage, qui représentent un peu plus de 60 % du total, augmentent de 24 % par rapport au cumul de la campagne précédente à la même période. Cette hausse est portée par les volumes de vins rouges et blancs respectivement en hausse de 34 % (409 milliers d'hl) et de 25 % (366 milliers d'hl). Les rosés d'assemblage affichent une hausse de 15 % sur leur volumes (382 milliers d'hl).

Avec un volume cumulé de 747 milliers d'hl, les ventes de Vin De France (SIG) mentionnant un cépage représentent un peu moins de 40 % des transactions et sont en hausse de 5 % par rapport à la campagne précédente. Cette augmentation des ventes touche les blancs, à hauteur 14 % (443 milliers d'hl). Les VSIG rouges et rosés de cépages sont, quant à eux, en baisse respectivement de - 6 % (239 milliers d'hl) et - 1 % (65 milliers d'hl).

En ce qui concerne les cours des Vins De France (SIG) d'assemblage, tous millésimes confondus, ils sont en baisse par rapport à la même période de la campagne précédente, et s'élèvent à 64,15 €/hl (- 9 % vs. 2024/25). Dans le détail, le prix moyen est en baisse de 19 % pour les blancs (66,24 €/hl) et de 3 % pour les vins rouges (56,22 €/hl) et rosés (70,64 €/hl).

Concernant les Vins De France (SIG) avec mention de cépages, les prix affichent une perte de 1 % et s'établissent à 91,07 €/hl. Dans le détail, les blancs (96,79 €/hl) sont dévalorisés (- 5 %). Les rosés (77,30 €/hl) et les rouges (84,26 €/hl) sont en légère hausse (+ 6 % et + 5 %).

Lorsque l'on compare le millésime 2024 dans la campagne 2024/25 et le millésime 2025 dans la campagne 2025/26, les volumes totaux de transaction du millésime 2025 sont au-dessus de ceux du millésime 2024. Cette hausse est portée par tous les segments. Les prix sont au-dessus de ceux de la campagne précédente sauf pour les VSIG blancs.

Comparaison du millésime 2024 dans la campagne 2024/25 par rapport au millésime 2025 dans la campagne 2025/26

Millésime 2024 - campagne 2024/25 Vs. Millésime 2025 - campagne 2025/26									
Volume en milliers d'hl à 31 s		MILLÉSIME 2024 CAMPAGNE 2024/25				MILLÉSIME 2025 CAMPAGNE 2025/26			
Prix moyen en €/hl		ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL	ROUGE	ROSE	BLANC	TOTAL
Vin de France (SIG)	Volume	227	276	521,84	1 024,42	253,49	308,34	677,894	1 239,72
	Prix moyen	84,11	80,01	96,47	89,30	87,67	80,00	83,99	83,75
TOTAL France	Volume	119,41	49,93	324,70	494,04	145,36	54,008	383,81	583,18
	Prix moyen	97,02	78,64	100,80	97,65	97,92	80,16	98,00	96,33
Vin de France (SIG) avec mention de cépage	Volume	107	226	197	530,38	108,13	254,33	294,08	656,54
	Prix moyen	69,71	80,32	89,35	81,53	73,89	79,96	65,71	72,58

Source : Contrats d'achat FranceAgriMer

Marché Vin à Indication Géographique Protégée (IGP) : cumul à 31 semaines de la campagne 2025/26

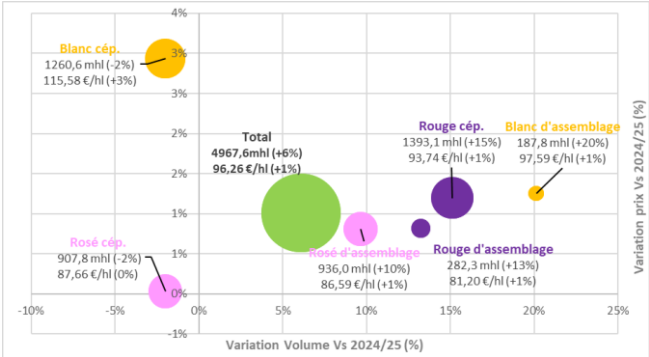
Sur le marché des vins IGP, l'activité est en croissance par rapport à la campagne précédente, avec 4,9 millions d'hl (+ 6 %).

La majorité des transactions (71 %) concerne les vins vendus avec mention de cépages, soit 3,5 millions d'hl (+ 4 % vs 2024/25). Ils sont répartis entre 1,3 million d'hl de vins rouges (+ 15 %), 1,2 million d'hl de vins blancs (- 2%) et 907 milliers d'hl de vins rosés (- 2 %).

Les ventes de vins IGP d'assemblages (29 % des transactions) sont en hausse de 12 % par rapport à la campagne précédente. Ils enregistrent un

cumul de 1,4 million d’hl, dont 936 milliers d’hl de rosés (+ 10 %), 282 milliers d’hl de rouges (+ 13 %), et 188 milliers d’hl de blancs (+ 20 %).

Transactions vrac vin IGP à 31 semaines de campagne 2025/26 (tous millésimes confondus)



Source: Contrats d’achat Interprofession - élaboration FranceAgriMer.

Les cours des vins IGP avec mention de cépages sont en hausse de 1 % par rapport à la campagne antérieure avec 99,92 €/hl. Ils sont en croissance pour les vins blancs (+ 3 %) et rouges (+ 1 %), avec des prix, respectifs de, 115,58 €/hl et 93,74 €/hl. Le prix des IGP rosés de cépages est stable à hauteur de 87,66 €/hl.

Pour les vins IGP d’assemblages, les prix moyens (86,98 €/hl) des transactions sont en légère hausse (+1 %) par rapport à la précédente campagne. Les cours sont en hausse de 1 % pour toutes les couleurs avec des prix de 97,59 €/hl pour les blancs, 81,20 €/hl pour les rouges et 86,59 €/hl pour les rosés.

Sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs : 3 mois de campagne 2025/26

Selon les dernières informations communiquées par la Douane française, arrêtées à fin octobre 2025, les sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs sont en hausse de 15 % par rapport à fin octobre 2024. Cette hausse est portée par l’ensemble des catégories, excepté les IGP qui sont en baisse de 5 %.

Évolutions des sorties de chais des récoltants et négociants vinificateurs (octobre 2025 vs 2024)

	Sorties de chais (en milliers d'hl)		
	2024/25	2025/26	Var. en %
AOC/AOP	5 687	7 046	+ 24 %
IGP	2 567	2 451	- 5 %
VDF (SIG)	1 634	1 880	+ 15 %
TOTAL	9 888	11 377	+ 15 %

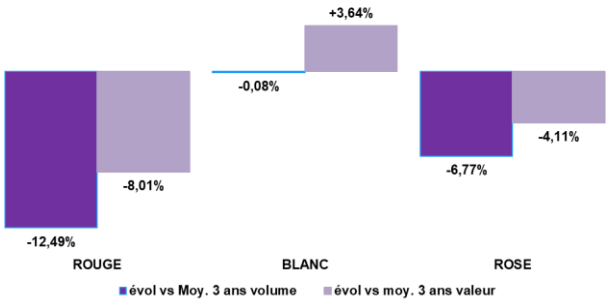
Source : Sorties de chais, DGDDI

Ventes de vins tranquilles en grande distribution
Année 2025

Les ventes de vins tranquilles en grande distribution (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 7,7 millions d’hectolitres, pour un chiffre d’affaires de 4,3 milliards d’euros durant la période qui va du 6 janvier 2025 au 4 janvier 2026. Les ventes sont en baisse de 4 % en volume par rapport à 2024 (- 8 % par rapport à la moyenne 3 ans). La baisse est du même ordre de grandeur en valeur du fait du ralentissement de l’inflation - 3 % vs 2024 et - 4 % vs moyenne 3 ans.

Par couleur au sein des vins tranquilles, le recul est nettement plus marqué pour le vin rouge (- 12 % vs moyenne 3 ans en volume), suivant une tendance amorcée depuis plusieurs années. La baisse est également forte pour le rosé (- 7 %). Mais surtout, le blanc voit ses ventes en volume se stabiliser depuis trois ans et augmenter en valeur (+ 4 %) par rapport à la moyenne 3 ans.

Évolution des ventes de vins tranquilles
Année 2025



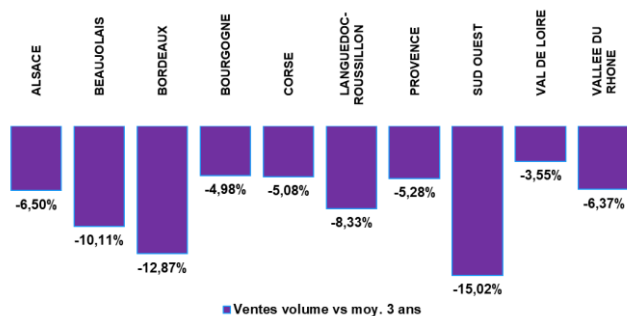
Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi
Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

La majorité des segments reculent en volume. Cependant on trouve des exceptions au sein des vins blancs et rosés. En effet, les ventes d'IGP cépage et standard blancs sont en hausse (+ 5 % vs 2024 pour les IGP cépage et + 10 % pour les IGP standard). De même les Vins de France blancs progressent nettement (+ 15 %). Fait remarquable, pour une couleur qui connaît globalement une diminution, les ventes de Vins de France rosés progressent (+ 1 %) de même que les AOP rosés (+ 2 %). À l'inverse les ventes d'AOP blanches (- 3 %) sont en diminution. Les ventes d'IGP (toutes couleurs) reculent également en volume (- 2 %) et en valeur (- 1 %) par rapport à 2024. Les ventes en volume de Vins De France (SIG), après une campagne 2024 en baisse, retrouvent une croissance en volume (+ 2 % vs 2024).

Les AOP rouges reculent également dans des proportions proches de l'ensemble des vins rouges (- 10 % vs moyenne 3 ans pour les AOP rouges contre 12 % vs moyenne 3 ans pour l'ensemble des vins rouges). Ce recul des volumes touche toutes les bassins d'AOP, mais est sensiblement différent d'un bassin à l'autre.

Ainsi certains bassins tels que la Bourgogne ou le Val de Loire sont moins affectés par cette diminution (inférieure à 5 % vs moyenne 3 ans) tandis que d'autres affichent une baisse beaucoup plus importante (supérieure à 12 % en volume) tel que Bordeaux ou le Sud-Ouest.

Évolution des ventes de vins tranquilles par bassin d'AOP
Année 2025



Contour : HM+SM+E-commerce+Proxi
Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

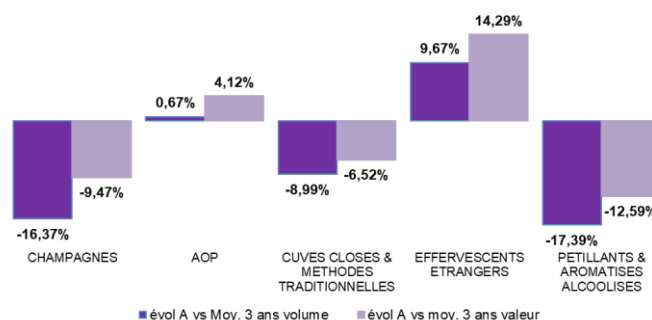
Ventes de vins effervescents en grande distribution

Année 2025

Durant la période qui va du 6 janvier 2025 au 4 janvier 2026, **les ventes de vins effervescents en grande distribution** (HM + SM + E-commerce + Proxi) ont représenté 162 millions de cols, pour un chiffre d'affaires 1,4 milliard d'euros. Ces ventes sont stables et ne correspondent qu'à une diminution de 1 % en volume comme en valeur par rapport à 2024. On constate effectivement une stabilité relative du prix moyen payé à 8,50 €/col.

Par catégorie, les évolutions sont très différentes : les ventes de Champagne accusent une très nette diminution en volume (- 16 % vs moyenne 3 ans en volume et - 9 % en valeur vs moyenne 3 ans). Cependant, les ventes de Champagne continuent de représenter 40 % des ventes en valeur (pour seulement 12 % des volumes). Les ventes de vins effervescents AOP qui étaient dynamiques ces dernières années stagnent cette année (stable en volume par rapport à 2024 et + 1 % vs moyenne 3 ans). Les vins effervescents étrangers voient leur progression se confirmer (+ 5 % en volume vs 2024 et + 10 % vs moyenne 3 ans) poussées notamment par les hausses de vente du Prosecco (+ 13 % en volume vs 2024). A l'inverse, les ventes de cuves closes sont toujours mal orientées (- 9 % en volume vs moyenne 3 ans), ainsi que les vins pétillants et aromatisés (- 17 % en volume vs moyenne 3 ans).

Évolution des ventes de vins effervescents
Année 2025



Contour : HM+SM + E-commerce + Proxi
Source : Circana – élaboration FranceAgriMer

Commerce extérieur

Les exportations françaises de vins

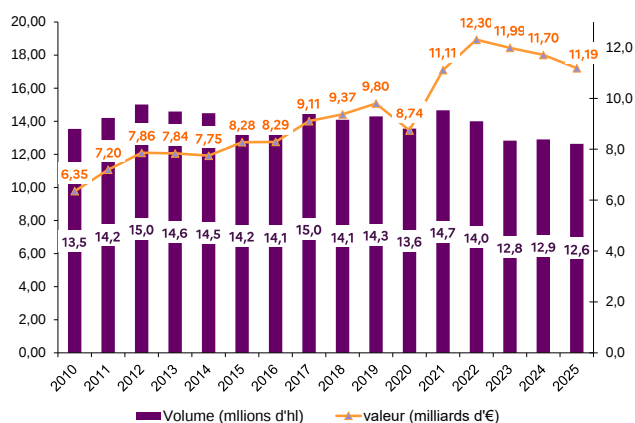
Les exportations françaises de vins

Bilan annuel de 2025 (janvier – décembre)

Lors de cette année 2025, les exportations françaises de vin baissent en volume (- 2 % par rapport à 2024) mais surtout en valeur (- 4 %). Les marchés à l'export ont été fortement perturbés en fin d'année 2024 jusqu'à avril 2025. Si la constitution de stocks de précaution aux États-Unis face au risque de droits de douane a permis de gagner d'important volumes sur les mois de janvier et février 2025, leur application début avril a fait fortement retomber les volumes tout particulièrement en fin d'année. Les exportations sont globalement restées erratiques durant cette campagne, principalement à cause du marché américain. Si certains marchés européens de taille moyenne semblent connaître une reprise importante en volume, les marchés asiatiques sont dans la globalités en repli. La valeur exportée atteint quant à elle 11,19 milliards d'euros. Le prix moyen s'établit ainsi à 8,85 €/l, en baisse de plus de 2 % par rapport à 2024.

Les exportations françaises de vin

> Bilan annuel de 2025 (janvier – décembre)



Source : Trade Data Monitor - Élaboration FranceAgriMer

Les exportations françaises par destination

Les exportations françaises de vins retrouvent une tendance baissière en volume après une phase de stabilisation en 2024. Cette baisse est toutefois principalement liée au décrochage des exportations sur des marchés d'importance, à savoir les États-Unis, l'Allemagne, la Belgique ou

encore la Chine. Les autres principaux pays clients connaissent des situations hétérogènes en volume, avec parfois des reprises importantes. L'Union européenne (-1 % par rapport à 2024) est pénalisée par le ralentissement des trois plus gros débouchés à l'export pour les vins français dans cette zone, à savoir l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Au contraire, certains marchés européens de taille petite ou moyenne connaissent des croissances importantes. Les Pays tiers hors États-Unis sont quant à eux pénalisés par les marchés asiatiques, plus spécifiquement la Chine et les plateformes de réexportations régionales (Hong Kong, Singapour). La valeur exportée évolue également de manière hétérogène, avec des marchés d'importance qui décrochent comme les États-Unis mais aussi des reprises importantes comme au Canada (+ 6 %), en Suisse (+ 5 %) ou encore en Australie (+ 20 %).

Les États-Unis, connaissent une campagne fortement influencée par les événements géopolitiques et monétaires. Les volumes et la valeur ont été fortement impactés par la mise en place des droits de douane de 20 % en avril 2025. Suite à un accord, ces derniers se sont établis à 15 % au début du mois d'août. En conséquence, les volumes ont fortement décroché lors de la fin d'année, pénalisés à la fois par les droits de douane mais aussi par la constitution de stocks de précaution fin 2024. Dans le détail en 2025, les vins en bouteille perdent plus de 11 % en volume contre environ 5 % pour les vins effervescents. Le Champagne parvient toutefois à limiter ses pertes volumiques à un peu plus de 2 % par rapport à 2024. Le secteur du vrac évolue de manière hétérogène, avec une forte percée du petit vrac (+ 153 %). Le gros vrac (- 8 %) poursuit sa normalisation suite à la suspension des taxes Trump de 2019. Les prix moyens, très élevés, décrochent nettement (- 12 %), atteignant 11,5 €/l, fortement pénalisés par l'ensemble des catégories.

Le Royaume-Uni connaît une dynamique soutenue en volume en 2025 (+ 3 % par rapport à 2024). Les volumes restent toutefois inférieurs à la moyenne 5 ans (- 2 %), dans un contexte de difficultés économiques ces dernières années.

Dans le même temps, la valeur exportée recule de 2 %, principalement pénalisée par les vins effervescents. Ces derniers sont pénalisés par la recomposition de l'offre sur ce segment : le Champagne perd des parts de marchés au profit des Crémants et vins associés. Ces derniers progressent de près de 25 % en volume contre seulement 1 % pour le Champagne. Enfin, les volumes de gros vrac décrochent nettement (- 18 %) après un cumul 2024 très dynamique. Cette catégorie pèse toutefois peu par rapport aux effervescents et vins en bouteille. Le prix moyen à l'export est orienté nettement à la baisse (- 5 %), pénalisé par la recomposition de l'offre favorisant les effervescents plus abordables mais aussi par la baisse du prix des vins en bouteille (- 3 %). Les prix demeurent toutefois sur des niveaux élevés (9,6 €/l) en raison des catégories importées.

Les exportations françaises à destination du marché chinois sont toujours en très fort repli (- 33 % en volume et - 20 % en valeur par rapport à 2024). Le marché chinois accélère sa tendance baissière débutée en 2017 et se retrouve désormais à la 10^e place des pays clients, derrière la Suisse. Les perturbations économiques, la baisse de la consommation et la crise immobilière continuent d'impacter le potentiel du marché chinois. L'ensemble des catégories de vin connaissent un repli à deux chiffres à l'exception du petit vrac. Parmi les effervescents, le Champagne décroche (- 18 %) après un rebond important en volume en 2024. Le prix moyen à l'export poursuit sa forte progression (+ 19 % à 9,8 €/l), confirmant la tendance de montée en gamme du marché chinois sur ces dernières années et la concentration des exportations vers des vins bien valorisés au détriment du vrac.

Enfin, les volumes à destination du Japon sont en baisse (- 7 %). Les vins en bouteille, principale catégorie exportée, sont en recul (- 10 %). Bien que leur croissance a tendance à ralentir, les vins effervescents progressent (+ 1 %), grâce aux exportations de Champagne qui restent dynamiques (+ 7 %) qui rattrapent en partie le décrochage de 2024. La valeur exportée est stable. Le prix moyen à l'export augmente quant à lui de plus de 6 %, à des niveaux élevés (13,5 €/l).

Les marchés européens sont globalement orientés à la baisse, mais connaissent des

situations très hétérogènes. Si les grands marchés clients sont orientés à la baisse, des marchés de plus petite taille connaissent des croissances importantes.

L'Allemagne, premier marché de l'UE 27 pour les exportations françaises de vin, recule de plus de 4 % en volume par rapport à 2024, poursuivant sa tendance baissière. Les vins en bouteille, mieux valorisés, perdent près de 5 % en volume, tandis que les volumes de gros vrac se rétractent de 8 %. Les vins effervescents sont quant à eux dynamiques (+ 6 %). Ils sont portés par les vins effervescents AOP hors Champagne (+ 11 %) qui représentent désormais près de 52 % de la catégorie. Le Champagne, après avoir connu d'importantes pertes lors des dernières campagnes, retrouve une croissance importante en volume (+ 8 %). L'Allemagne, après des perturbations liées à l'inflation, semble poursuivre son repli.

Les exportations à la destination de la Belgique baissent de près de 4 % en volume, alors que la valeur diminue d'environ 1 % à cause des vins en bouteille. Ici encore, les vins effervescents progressent, que ce soit en volume (+ 6 %) ou en valeur (+ 5 %).

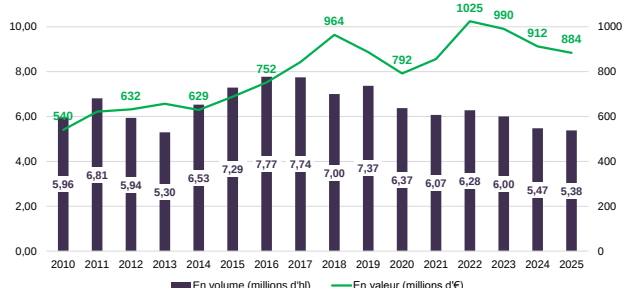
Les exports vers les Pays-Bas sont toujours orientés à la baisse (- 5 %), pénalisés par une forte baisse du réexport, où les 10 principaux pays clients sont en très forte baisse, à l'exception des réexports à destination de la Belgique. Les exportations françaises de vins vers les Pays-Bas sont toutefois stables en valeur grâce aux vins effervescents (+ 3 %).

Les importations françaises de vins

Bilan annuel de 2025 (janvier – décembre)

Les importations françaises de vin

> Bilan annuel de 2025 (janvier - décembre)



Source : Trade Data Monitor Élaboration FranceAgriMer

En 2025, les importations poursuivent leur baisse aussi bien en volume qu'en valeur, dans un contexte général de ralentissement de la demande intérieur et de fin de période inflationniste. Les volumes atteignent ainsi 5,38 millions d'hectolitres, le second niveau le plus faible depuis 2013. Les vins effervescents continuent toutefois d'évoluer à contretendance en volume (+ 5 %), soutenus par une forte demande sur le marché national.

Les volumes importés s'établissent ainsi à 5,38 millions d'hectolitres pour 884 millions d'euros. Le prix moyen à l'importation s'établit à 1,64 €/l, en baisse de près de 2 % par rapport à 2024.

Les importations françaises par catégorie

Les importations françaises de vins sont majoritairement constituées de vins en vrac, qui

représente 75 % des volumes en 2025, en hausse de 2 pts par rapport à 2024.

La France a toujours des difficultés à satisfaire la demande en vin SIG, à la fois sur son propre marché, mais aussi sur ses marchés d'exportation, par manque de disponibilités de vins d'entrée de gamme. La majeure partie des volumes importés correspond donc à des vins en vrac SIG de l'UE, sans mention de cépage.

Les importations françaises par provenance

Après une longue période de décroissance, les volumes en provenance d'Espagne se stabilisent. Le pays reste de loin le premier fournisseur pour le marché français, avec 65 % de part de marché en volume. Les volumes de gros vrac en provenance d'Espagne progressent de plus de 4 % par rapport à 2024, tandis que les bouteilles décrochent fortement (-19 %). Parmi les importations en valeur, le poids de l'Espagne est beaucoup plus modéré que pour les volumes, avec 26 % de part de marché, en raison du segment importé (vins SIG en vrac à prix bas).

Enfin, les volumes en provenance d'Italie baissent (-2 %), pénalisés par l'ensemble des catégories à l'exception des vins effervescents. Les vins effervescents sont pour la deuxième année consécutive les principaux vins importés en volume grâce à leur dynamisme (+9 %), atteignant près de 44 % de parts de marché. Le Prosecco continue sa progression importante (+14 %), soutenu par une forte demande sur le marché national.